GRATUIT N°399 / JEUDI 11 SEPTEMBRE 2008

SORTEZ DU QUOTIDIEN

Directsoir

TERROIR
LES VENDANGES DÉBUTENT DANS LE MUSCADET
P.2

11-SEPTEMBRE
TRÊVE POLITIQUE AUX ÉTATS-UNIS
P.3

FOOTBALL
LES BLEUS RELÈVENT LA TÊTE
P.11

BENOÎT XVI

QUATRE JOURS EN FRANCE P.4

© ERIC VANDEVILLE/GAMMA/EYEDEA PRESSE

www.directsoir.net

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Le Saint-Père au balcon de la basilique Saint-Pierre de Rome, pour la bénédiction pascale urbi et orbi à la ville et à l'univers.

BENOÎT XVI

LA FOI ET LA RAISON

Le souverain pontife entame demain une visite de quatre jours en France. Pour ce dixième voyage hors d'Italie de son pontificat, il se rendra successivement à Paris, puis à Lourdes, qui célèbre le 150e anniversaire des apparitions de la Vierge à Bernadette Soubirous. Plus de trois ans après son élection, il demeure méconnu alors que son bilan comporte déjà de nombreux acquis.

Si tous firent l'objet de critiques, rares sont les papes qui furent plus caricaturés que Benoît XVI. Les milieux laïcistes lui reprochent d'être catholique, les intégristes d'être trop peu catholique et les progressistes d'être trop catholique. Aucun cliché ne lui a été épargné. Certains n'ont pas hésité lors de son élection en avril 2005 à suggérer une certaine nostalgie pour les temps sombres en raison de son embrigadement d'office dans les Jeunesses hitlériennes lors de son adolescence. Oubliée la famille farouchement antinazie : devenu pape, Joseph Ratzinger demeurait le «*Panzerkardinal*». Etrange emballement médiatique, fort éloigné de la réalité comme le confirment les vaticanologues avertis.

HOMME DE CULTURE

Ce n'est sans doute pas un hasard si Benoît XVI a choisi de prononcer demain un discours au monde de la culture depuis le collège des Bernardins, joyau du patrimoine médiéval, que le diocèse de Paris a choisi de rénover à grands frais pour en faire un lieu de rayonnement et de culture. Sa visite à l'Institut de France prévue samedi avant la grande messe, sur l'esplanade des Invalides, n'est pas fortuite non plus pour ce membre de l'Académie des sciences morales et politiques. Benoît XVI est un homme de culture, issu de la plus pure tradition universitaire allemande, formé à la faculté de Munich et à l'Ecole supérieure de Freising, où il fut ordonné prêtre en 1951. Il connut les grands théologiens de son temps : Karl Rahner, Hans Urs von Balthasar, le père de Lubac, le père Daniélou, le père Congar ou encore son compatriote et contemporain Hans Küng, dont les écrits seront par la suite condamnés par Rome, mais avec qui il poursuivra le dialogue. «Déjà lors du concile Vatican II, auquel il a participé comme expert et théologien personnel de l'archevêque de Cologne, il était considéré comme très prometteur. Même s'il n'avait pas été élu pape, il aurait laissé un nom et se serait imposé comme l'une des figures majeures de la théologie contemporaine», rappelle l'abbé Albert Jacquemin, prêtre du diocèse de Paris, qui vient de publier une synthèse des grands textes pontificaux sur l'évangélisation *(Evangélisation ! la voix des papes,* éditions Tempora). De fait, ses écrits font autorité, de sa thèse sur *La théologie de l'histoire chez saint Bonaventure* (1957) à sa dernière encyclique *Spe Salvi* (Sauvés par l'espérance) publiée à l'automne 2007. Loin d'être le grand inquisiteur dépeint par ses adversaires, Benoît XVI a su montrer une véritable ouverture au dialogue, tout en refusant les compromis tièdes.

HEUREUX LES HUMBLES

Qui ne saisit pas la stature intellectuelle de Benoît XVI ne peut sans doute pas comprendre sa personnalité. Homme de chaire et d'étude, sa venue à Rome en novembre 1981 fut vécue comme une forme d'arrachement pour cet amoureux des bibliothèques. Et s'il déploya toute son énergie à

la tête de la Congrégation pour la doctrine de la foi, il présenta trois fois sa démission, espérant regagner la Bavière, où il était né en 1927. Jean-Paul II la refusa systématiquement, estimant indispensable sa présence à ses côtés. Et lorsque le conclave se réunit après le décès du pape polonais, le cardinal Ratzinger ne caresse qu'un espoir : retourner à ses chères études en Allemagne auprès de son frère Georg, prêtre également et maître de chapelle réputé. Espoir vite déçu, puisque la fumée blanche s'est élevée au-dessus de la chapelle Sixtine après quatre tours de scrutin, un record ! Pas question cependant de se dérober. Il assume la charge pastorale suprême avec une humilité qui continue à étonner les observateurs. Car Benoît XVI est un homme d'une surprenante douceur, répugnant à se mettre en avant et qui continue à s'étonner de l'enthousiasme des foules qui viennent l'acclamer lors de ses déplacements comme aux Etats-Unis en avril, ou à Sydney en Australie, lors des dernières Journées mondiales de la jeunesse, en juillet. «Paradoxalement, cette apparente fragilité le sert» relève l'abbé Albert Jacquemin. De fait, elle conduit les plus hostiles à baisser les armes face à un homme qui ne correspond en rien à l'image qu'ils s'étaient forgés. Signe de son humilité, le Saint-Père a fait disparaître la majestueuse tiare pontificale de ses armes, pour la remplacer par une simple mitre épiscopale, rappelant ainsi l'importance pastorale et doctrinaire que le pape, qui est l'évêque de Rome, entend donner à son pontificat.

Le pape lors d'une audience publique sur la place Saint-Pierre de Rome, le 17 octobre 2007.

> **"LE SOUCI PRINCIPAL DU SOUVERAIN PONTIFE DEMEURE SPIRITUEL"**

UNITÉ ET DIALOGUE

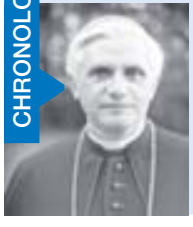
Loin des clichés de rigorisme rétrograde et d'autorité martiale, Benoît XVI est, en réalité, un homme de réflexion et d'humilité, fidèle à sa devise inspirée d'un texte de saint Paul : *Coopérateur de la vérité*. Mais il ne suffit pas de dire ce qu'il n'est pas. Encore faut-il faire un premier état des lieux des acquis de son pontificat. A son actif figure prioritairement un souci permanent d'unité au sein du monde chrétien, en premier lieu chez les catholiques eux-mêmes. En témoignent ainsi les mains tendues en direction des milieux intégristes, en rupture avec Rome, ou vers l'Eglise officielle de Chine, assujettie au régime de Pékin. Idem dans l'ensemble de la sphère chrétienne, puisque le dialogue œcuménique entre le Saint-Siège et les orthodoxes n'a jamais été aussi approfondi, tandis qu'une frange substantielle de la Communion anglicane est tentée de rejoindre le giron romain. Hors du monde chrétien, Benoît XVI veut aussi entretenir des relations étroites, fondées sur la reconnaissance mutuelle de l'identité de l'autre… et des différences. L'œuvre de Benoît XVI ne se réduit pas à cette seule dimension. Le souci principal du souverain pontife demeure spirituel. A ce titre, le fameux *motu proprio*, ce document libéralisant l'usage de l'ancien missel romain – en latin – ne doit pas être considéré comme un stérile retour en arrière, mais comme une volonté de renouer avec la tradition liturgique de l'Eglise, qui pour les croyants n'est pas qu'un catalogue de rubriques, mais d'abord le moyen de glorifier Dieu. Dès lors, Benoît XVI s'inscrit pleinement dans la ligne du concile Vatican II, qui prône à la fois un retour aux sources et une ouverture aux questions contemporaines (le fameux *aggiornamento*). Pour le souverain pontife, le concile s'inscrit dans la grande tradition de l'Eglise et ne doit pas être considéré comme une remise en cause de son héritage doctrinal. «Benoît XVI nous donne les clés pour entrer dans l'après-concile de manière apaisée, explique l'abbé Albert Jacquemin, mais le trousseau avait été préparé par Jean-Paul II… en étroite collaboration avec Joseph Ratzinger !»

LA MÉTHODE BENOÎT XVI

Par petites touches, fermement, mais sûrement, le souverain pontife imprime sa marque et entreprend d'importantes rénovations. «Il y a une méthode Benoît XVI», estime l'abbé Jacquemin. «C'est un impressionniste. Mais c'est un homme déterminé. Et lorsque l'on prend du recul, on s'aperçoit que tous ses actes s'inscrivent dans le même sens. Il veut aller à l'essentiel car il sait que son pontificat pourrait être court». Benoît XVI tente et réussit à maintenir l'équilibre entre l'héritage bimillénaire de l'Eglise, et les nécessaires adaptations aux enjeux contemporains. Et s'il réhabilite certains symboles anciens de la papauté pour signifier la continuité de l'histoire de l'Eglise, il n'a de cesse de réfléchir aux grands problèmes contemporains, comme, par exemple, l'environnement, largement évoqué aux JMJ de Sydney. Cette visite de trois jours en France devrait permettre de mieux connaître cette personnalité aussi méconnue qu'incontournable.

CHRONOLOGIE

Au service de la foi



1927 Naissance à Marktl (Bavière). **1951** Ordonné prêtre à Freising (Bavière). **1958** Nommé professeur de théologie. **1962** Expert au concile Vatican II. **1977** Cardinal archevêque de Munich. **1981** Appelé à Rome par Jean-Paul II. **2002** Doyen du Sacré Collège. **2005** Elu pape le 19 avril, à 17h56.

Approfondir

© DR

Benoît XVI en résumé

Synthétiser la philosophie et la spiritualité du souverain pontife, c'est le pari qu'a réussi John Allen, spécialiste du Vatican et reporter pour CNN dans un petit livre simple d'accès. *Dix choses que Benoît XVI veut vous dire*, éditions Parole et Silence, 10 €.

© DR

Retour à la source

Superbe hors-série du *Figaro* consacré au sanctuaire de Lourdes, principale destination de Benoît XVI. Sa grande et sa petite histoire, son actualité. Des photos inédites de toute beauté. *Lourdes : de Bernadette à Benoît XVI, Le Figaro* hors-série, 7,90 €.